DIABOLO FILMS ET DESTINY FILMS PRÉSENTENT

SUR INTERNET, UN FAUX PROFIL PEUT CACHER UNE VRAIE MENACE...

PSEUDONYM

UN FILM DE THIERRY SEBBAN

WORLDFEST HOUSTON
PRIX SPÉCIAL DU JURY

ECU - PARIS
MENTION MEILLEUR PREMIER FILM

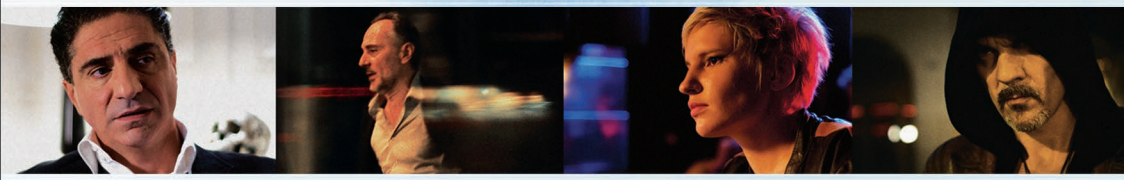
FANTASPORTO
PRIX DE LA CRITIQUE

Perrine TOURNEUX

Thierry SEBBAN

Igor SKREBLIN

AVEC LA PARTICIPATION DE Simon ABKARIAN



INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

DIABOLO FILMS AVEC LA PETITE REINE PRÉSENTENT PSEUDONYM AVEC PERRINE TOURNEUX IGOR SKREBLIN THIERRY SEBBAN SACHA MIJOVIC AVEC LA PARTICIPATION DE SIMON ABKARIAN CHEF OPÉRATION CHRISTOPHE GRELIE CHEFS OPÉRATION SON PIERRE GAUTHIER ET MATHIEU DESCAMPS CHEF DÉCORATRICE ANNE-SOPHIE CRIAUD MONTAGE MAGE ÉRIC ARMBRUSTER ET THIERRY SEBBAN MONTAGE SON FLORENT VRAC MIXAGE AYMERIC DUPAS ÉTALONNAGE NUMÉRIQUE RÉGINALD GALLIENNE MUSIQUE ORIGINALE NICOLAS BABY DIRECTEUR DE PRODUCTION BENJAMIN PHUONG DUNG PRODUIT PAR GILLES PODESTA EN COPRODUCTION AVEC THOMAS LANGMANN PRODUCTEURS ASSOCIÉS EMMANUEL MONTAMAT ET ÉRIC MISTLER EDITION MUSICALE TOVACHE MUSIC UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR THIERRY SEBBAN DISTRIBUÉ PAR DESTINY FILMS

© Dominique Barone - Sylvie Bocconi

DESTINY FILMS · DIABOLO FILMS · LA PETITE REINE · /pseudonym.lefilm · #pseudonymlefilm · Polysoft · technicolor

Tous droits réservés — Visa d'exploitation n° 130.359 © 2014 Diabolo Films, La Petite Reine

QUELQUES CHIFFRES CLES

33 000 faits relevant de la cybercriminalité sont enregistrés par an

63% d'entre eux concernent des escroqueries et abus de confiance

5% sont des atteintes à la dignité et à la personnalité

4% ont trait aux falsifications et usages de carte de crédit

4% concernent des menaces ou chantages

2% ont trait à des atteintes sexuelles

2% sont des atteintes aux systèmes de traitement automatisés de données

20% restants correspondant à d'autres faits délinquantiels

(Source : Gendarmerie Nationale)

60 000 personnes disparaissent chaque année en France

10 000 disparitions non élucidées classées inquiétantes

(Source : Ministère de l'Intérieur)

95% des comportements agressifs ou dégradants sur Internet visent les femmes (Source : ONU)

80% des délits pédophiles connus ne font pas appel à la violence, mais à la séduction sur Internet (Source : Innocence en Danger)

25% des jeunes de 8-17 ans disent avoir déjà été victimes d'insultes ou rumeurs sur Facebook (Source : E-enfance)

13% de personnes ont été victimes d'usurpation d'identité sur Internet (Source : Credoc)

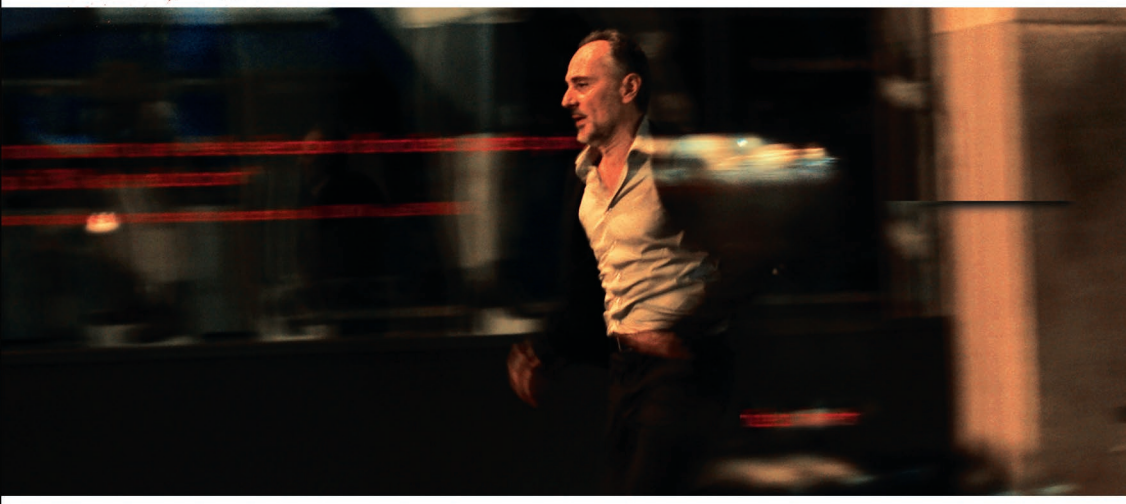
NOS PARTENAIRES

E-enfance, association reconnue d'utilité publique, à travers son service **NetEcoute.fr**, numéro vert national pour la protection des jeunes en ligne.

Génération Numérique, association experte et spécialisée dans les problématiques liées aux usages numériques et à l'éducation aux médias.

PSEUDONYM

UN FILM DE THIERRY SEBBAN



France | 2014 | 74 minutes | Couleur | 2.35 | Dolby 5.1
Visa d'exploitation n° 130.359

AU CINÉMA LE 9 MARS 2016

Dossier de presse et photos téléchargeables sur
www.destinydistribution.com

RELATIONS PRESSE
Stéphane Ribola
15, Avenue de l'Opéra - 75001 Paris
06 11 73 44 06
stephane.ribola@gmail.com

DISTRIBUTION
Destiny Films - Hervé Millet
1, Impasse Barbier - 92110 Clichy
06 61 43 71 01
hervemillet@destinydistribution.com

/pseudonym.lefilm www.pseudonymlefilm.com #pseudonymlefilm

SYNOPSIS

Alex est un père divorcé, un cadre stressé. Ce soir, il a un rendez-vous avec une jeune inconnue… sur Internet. Mais cette rencontre va le plonger dans une spirale infernale et bouleverser à jamais le cours de sa vie. Une chasse à l'homme se met en place jusqu'à ce qu'il soit pris au piège. Cette nuit, c'est lui la proie...

QUELQUES INFOS CLES

- *Pseudonym* est le premier long-métrage de Thierry Sebban après une carrière de courts multi-récompensés en festivals. Il a notamment remporté le Prix Spécial du Jury du Festival International des Droits de l'Homme pour son court-métrage *Soyons Attentifs*.

- Claude Berri, qui a découvert Thierry, a acheté *Soyons Attentifs* pour le diffuser au cinéma devant *La Maison du Bonheur* de Dany Boon.

- Thomas Langmann, producteur multi-oscarisé avec *The Artist*, est coproducteur du film.

- Simon Abkarian et Thierry Sebban ont déjà collaboré ensemble dans la série événement de Canal+, *Pigalle, la Nuit*.

- La BO du film (distribuée par Idol) est composée par Nicolas Baby, membre du groupe FFF et compositeur des films de Nicolas Boukhrief.

ENTRETIEN AVEC THIERRY SEBBAN

Réalisateur, scénariste et acteur (Alex)

Quelle est la genèse du film ?

Le film est né à la fois du sentiment d'horreur que j'ai éprouvé lors de l'affaire Halimi, de par sa violence extrême et son animalité mais aussi d'un sujet de société qui m'interpelle en tant que parent : la dangerosité d'Internet. Il est indéniable qu'il s'agit d'un formidable outil de communication, mais aucune société ou individu ne peut véritablement prétendre contrôler la « toile ». Aussi, cet univers sans lois, sans bornes, accessible à tous, donne le champ libre aux agissements les plus pervers, violents et machiavéliques.

En France, plus de 10.000 personnes par an disparaissent, sans jamais être retrouvées. Ce n'est pas dû à l'existence même d'Internet mais on peut toujours se demander s'il n'en est pas devenu un des vecteurs ? C'est dans ce contexte que j'ai ancré l'histoire de *Pseudonym*.

Comment avez-vous abordé la question de la violence ?

Dès l'écriture, ma volonté était de travailler sur la violence perverse et dévastatrice d'un prédateur. Ici, elle ne trouve pas de justification classique comme la cupidité, le règlement de compte ou le racisme mais satisfait un désir de puissance, de pouvoir absolu de disposer de la vie d'autrui. Le prédateur de *Pseudonym* est un genre de « thrill killer », qui fait tuer pour le frisson. Un meurtre qu'il contemple via Internet, pendant lequel il jouit de la souffrance de sa victime. Des instincts morbides liés en quelque sorte à l'acte sexuel.

Dans le film, la violence est plus psychologique que réelle. Elle s'effectue la plupart du temps hors-champ, mais également de façon sonore ou musicale. Ma principale source d'inspiration a été la peinture de Francis Bacon qui illustre le mieux l'animalité de l'être humain. Pour finir, j'ai voulu raconter l'histoire de cette rencontre entre-deux adultes via les réseaux sociaux pour éviter de dire que la dangerosité liée à Internet soit générationnelle et/ou didactique.

La musique est très présente dans le film, pourquoi ?

J'y ai pensé très en amont. Mon choix s'est immédiatement porté sur la musique électronique. De l'écriture jusqu'au montage, j'écoutais en boucle des compositeurs comme C. Schnitzler, Borngräber & Strüver, Hecq ou encore Arvo Part.

L'électro symbolise en filigrane le monde moderne et son aliénation à la technologie, et joue aussi un rôle sensoriel primordial. Dès les premiers plans, je voulais instaurer un état de tension et de vigilance. Le compositeur Nicolas Baby (membre du groupe FFF) a donc construit la musique essentiellement autour de la violence. Elle évoque une menace qui plane, qui est là, prête à bondir, comme un personnage à part entière, clairement associé au rôle de Monsieur, le prédateur (Simon Abkarian).

Quel message souhaitez-vous délivrer aux spectateurs ?

Pseudonym est avant tout un thriller qui a pour vocation d'embarquer le spectateur dans une fiction qui pourrait arriver… Il ne se veut pas moralisateur, mais il est, à sa manière, un film militant qui parle d'une cause dont nous avons la responsabilité de nous emparer en tant que parents, adultes. Et, en définitive, si le film conclut sur un recommencement, c'est dans l'unique but d'ouvrir au questionnement et au débat…

Comment avez-vous choisi les comédiens ?

Pour Nina, j'avais besoin d'un visage neuf, jamais vu au cinéma, d'une comédienne caméléon, multifacette et sensuelle. J'ai très vite pensé à Perrine Tourneux, rencontrée lors de séances de coaching que j'animais. Elle avait une capacité à changer de personnalité de façon fulgurante.

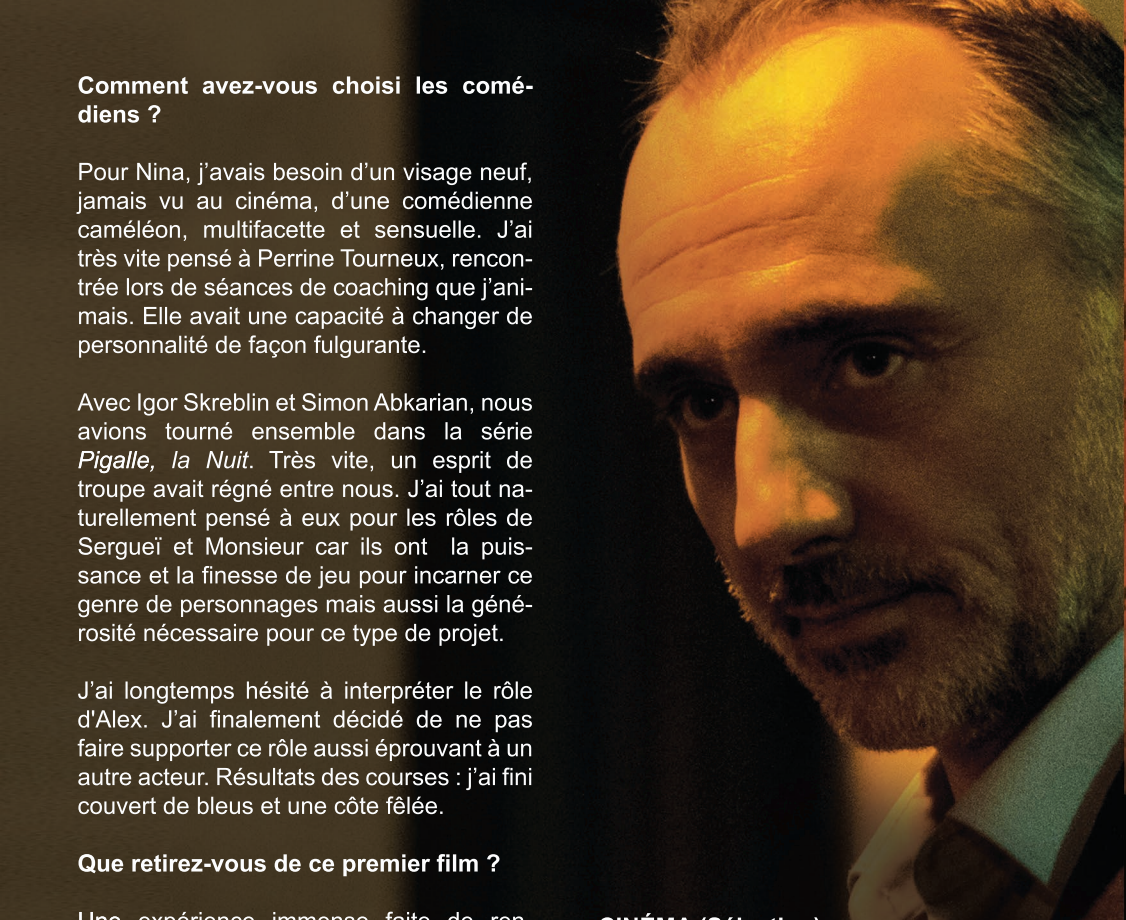
Avec Igor Skreblin et Simon Abkarian, nous avions tourné ensemble dans la série *Pigalle, la Nuit*. Très vite, un esprit de troupe avait régné entre nous. J'ai tout naturellement pensé à eux pour les rôles de Sergueï et Monsieur car ils ont la puissance et la finesse de jeu pour incarner ce genre de personnages mais aussi la générosité nécessaire pour ce type de projet.

J'ai longtemps hésité à interpréter le rôle d'Alex. J'ai finalement décidé de ne pas faire supporter ce rôle aussi éprouvant à un autre acteur. Résultats des courses : j'ai fini couvert de bleus et une côte fêlée.

Que retirez-vous de ce premier film ?

Une expérience immense faite de rencontres riches et constructives. Je pense avoir, aujourd'hui, une bonne maîtrise des moyens, du temps de tournage et des équipes. Réaliser et jouer aura été complexe mais d'une intensité incomparable. De plus, cette aventure atypique m'a permis d'aborder le montage du point de vue du monteur. Cela a été une véritable révélation, une nouvelle passion.

Enfin, je ne peux conclure sans évoquer mon producteur Gilles Podesta qui m'accompagne depuis mon premier court-métrage. Cette expérience a renforcé notre relation confirmant notre solidarité en toutes circonstances… Un vrai binôme.



CINÉMA (Sélection)

1996 **Cœur d'Aiguille** (CM - acteur et réalisateur)
1997 **Calme le Jeu** (LM - acteur)
1998 **Tourniquet Orange** (CM - réalisateur)
2002 **Total Khéops** (LM - acteur)
2004 **Soyons Attentifs** (CM - acteur et réalisateur)
2014 **Pseudonym** (LM - acteur et réalisateur)

TÉLÉVISION (Sélection)

1998 **Le Petit Bleu** de François Vauthier
1999 **Mixcité** de Christophe Lepêtre
2002 **La Cliente** de Pierre Boutron
2006 **Les Oubliés** de Hervé Hadmar
2009 **Pigalle, la Nuit** de Hervé Hadmar

THÉÂTRE (Sélection)

1994 **Le Chien de Taxi** de Kerkudi
1997 **Les Fiancés de Loches** de G. Feydeau
2000 **Dom Juan** de Molière
2004 **Le Marchand de Sel et la Mouche** de J. Fabre

PERRINE TOURNEUX

Nina

Perrine Tourneux commence le théâtre au lendemain de ses 16 ans dans la pièce *Père* d'Auguste Strindberg, mise en scène par Julien Brochen et François Marthouret. Avec ce spectacle, elle part en tournée pendant un an et joue sur les scènes du Théâtre 71 à Malakoff, du Théâtre du Gymnase à Marseille, ou encore la Scène Nationale d'Annecy.

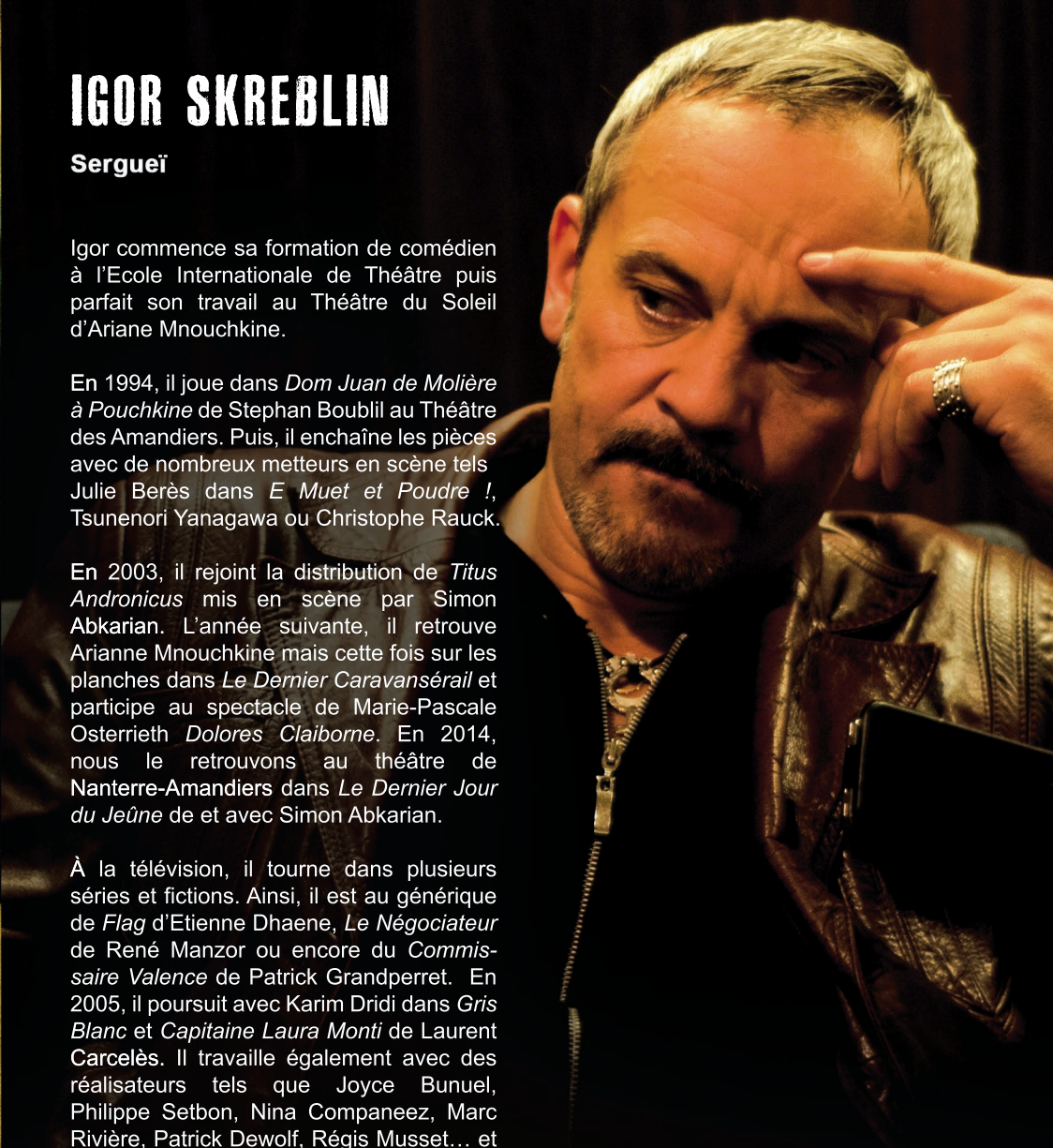
Suite à cette première expérience, elle décide de parfaire sa formation et intègre l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) pour trois années intenses au cours desquelles elle travaille avec Nadia Vonderheyden, Charlotte Clamens, Gilberte Tsaï, Jean-Louis Benoît…

Au théâtre, elle joue sous la direction d'Alain Neddam dans *Transit* d'Anna Seghers et aussi Claire Lasne et Richard Sammut dans *Auteurs en Scène* au Festival IN d'Avignon. Elle collabore également aux créations d'Alexandre Dufour, Alexandra Flandrin et Thibault Fayner, Marie Leblanc pour *Phèdre* en tournée à Montpellier, La Criée - Marseille, Forbach et au Théâtre National de Nice. Plus récemment, c'est à La Comédie des Champs-Elysées qu'elle joue dans *Le Nombril* de Jean Anouilh mis en scène par Michel Fagadau.

Elle participe aussi à des courts-métrages ainsi qu'à plusieurs fictions pour la télévision (*Nos Chers Voisins*). Après une première expérience au cinéma dans *La Guerre des Miss* de Patrice Leconte, la vraie rencontre, déterminante, est celle qu'elle fait avec le rôle de Nina dans *Pseudonym* de Thierry Sebban.

IGOR SKREBLIN

Sergueï



Igor commence sa formation de comédien à l'Ecole Internationale de Théâtre puis parfait son travail au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine.

En 1994, il joue dans *Dom Juan de Molière à Pouchkine* de Stephan Boublil au Théâtre des Amandiers. Puis, il enchaîne les pièces avec de nombreux metteurs en scène tels Julie Berès dans *E Muet et Poudre !*, Tsunenori Yanagawa ou Christophe Rauck.

En 2003, il rejoint la distribution de *Titus Andronicus* mis en scène par Simon Abkarian. L'année suivante, il retrouve Arianne Mnouchkine mais cette fois sur les planches dans *Le Dernier Caravansérail* et participe au spectacle de Marie-Pascale Osterrieth *Dolores Claiborne*. En 2014, nous le retrouvons au théâtre de Nanterre-Amandiers dans *Le Dernier Jour du Jeûne* de et avec Simon Abkarian.

À la télévision, il tourne dans plusieurs séries et fictions. Ainsi, il est au générique de *Flag* d'Etienne Dhaene, *Le Négociateur* de René Manzor ou encore du *Commissaire Valence* de Patrick Grandperret. En 2005, il poursuit avec Karim Dridi dans *Gris Blanc* et *Capitaine Laura Monti* de Laurent Carcelès. Il travaille également avec des réalisateurs tels que Joyce Bunuel, Philippe Setbon, Nina Companeez, Marc Rivière, Patrick Dewolf, Régis Musset… et campe le personnage d'Olivier dans *Pigalle, la Nuit*, la série événement de Canal+ d'Hervé Hadmar.

Il fait ses débuts au cinéma avec Cédric Klapisch dans *Ni Pour, Ni Contre (Bien au Contraire)* et dans *Fleurs de Sang* de Myriam Mézières et Alain Tanner. Puis, il décroche des rôles avec des réalisateurs tout aussi renommés tels Antoine de Caunes, Cédric Kahn, Serge Le Péron, mais également Frédéric Schoendoerffer dans *Truands*, Nicolas Boukrief dans *Cortex* ou encore Gérard Krawczyk dans *L'Auberge Rouge*. Par ailleurs, il tourne de nombreux premiers films comme *Voleur de Chevaux* de Micha Wald, *Captifs* de Yann Gozlan, *Le Jour de la Grenouille* de Béatrice Pollet ou *Le Jour Attendra* d'Edgar Marie. En 2013, il est à l'affiche dans *Les Invincibles* de Frédéric Berthe.

SIMON ABKARIAN

Monsieur

Simon commence le théâtre à Los Angeles dans une compagnie dirigée par Gérald Papazian. À Paris en 1985, il entre au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. Ensuite, il travaille avec Irina Brook dans *Une Bête sur la Lune* de Richard Kalinoski et obtient le Molière du meilleur comédien en 2001. Il collabore aussi avec plusieurs metteurs en scène tels Silviu Purcarete, Antoine Campo, Simon McBurney, Peter Brook, Cécile Garcia-Fogel...

Depuis 1998, Simon met en scène, notamment *Peines d'Amour Perdues* de Shakespeare ou L'Ultime Chant de Troie. En 2008, Simon écrit et met en scène *Penelope, Ô Penelope*, puis *Ménélas Rapsodie* en 2013 et *Le Dernier Jour du Jeûne* en mars 2014.

Au cinéma, Simon débute avec Cédric Klapisch et joue notamment dans *Chacun Cherche son Chat* et *Ni Pour, Ni Contre (Bien au Contraire)*. Il enchaîne *J'irai au Paradis car l'Enfer Est Ici* de Xavier Durringer et *Ararat* de Atom Egoyan. En 2002, il décroche le rôle principal dans *Un Monde Presque Paisible* de Michel Deville. Vont suivre *La Vérité sur Charlie* de Jonathan Demme, *Yes* de Sally Potter, *J'ai vu tuer Ben Barka* de Serge Le Perón.

En 2004, dans *Prendre Femme* de Ronit Elkabetz, il reçoit plusieurs prix d'interprétation.

En 2005, il incarne le méchant dans *Casino Royale*, le 21ème opus de la saga James Bond, réalisé par Martin Campbell.

Il tournera à plusieurs reprise avec Robert Guédiguian dans *Le Voyage en Arménie*, *L'Armée du Crime* et *Une Histoire de Fou*.

Parallèlement, on le retrouve dans *Zero Dark Thirty* de Kathryn Bigelow, mais aussi dans bon nombre de films avec des réalisateurs tels que Fréderic Berthe, Fabrice du Welz ou Fatih Akin.

Il va collaborer de nouveau avec Ronit Elkabetz dans *Le Procès de Viviane Amsalem*, présenté à la Quinzaine des Réalisateurs en 2014.

À la télévision, ses prestations sont très remarquées dans des séries comme *Pigalle, la Nuit* ou *Kaboul Kitchen*, sur Canal+ ou plus récemment dans *Malaterra* diffusée sur France 2 en 2015.

GILLES PODESTA

Producteur

Gilles Podesta est diplômé de l'École Supérieure de Commerce d'Amiens. Il rejoint la société de communication STRATEM pour conseiller les sociétés EDF, France Télécom et Kodak.

En 1995, il écrit et réalise *La Partie*, un court-métrage de fiction avec Denis Podalydès.

De 1995 à 2005, il exerce la fonction de Responsable puis Directeur de la Communication et du Marketing de Kodak Cinéma en France, Benelux et Iberia. Pendant cette période, il est également responsable de la communication de la FICAM (Fédération Française des Industries techniques du Cinéma et de l'Audiovisuel).

Il rejoint, en 2006, la société de production de cinéma Flagrant Délit Productions en tant que producteur associé. Il y produit une série d'animation *Cinématoc* (2007) ainsi qu'un long-métrage documentaire sur la victoire de l'équipe de France de football en 1998, *La Finale en Or* (2008).

Depuis 2009, il gère sa propre société de production Diabolo Films avec laquelle il produit le premier film d'animation de Patrice Leconte *Le Magasin des Suicides* (2012) ainsi que le premier long-métrage de Thierry Sebban *Pseudonym* (2014).

NICOLAS BABY

Musique Originale

Nicolas Baby connu sous le nom de Niktus co-fonde le groupe FFF avec le chanteur Marco Prince en 1985. Le groupe, référence du funk fusionnel, enregistre 4 albums, enchaîne les concerts et gagne la Victoire de la Musique du meilleur concert de l'année en 1998. Il collabore avec George Clinton, Bill Laswell ou encore Spike Lee, et investit l'Hôpital Éphémère au début des années 90, aux côtés de Pat Ca$h, organisateur des premiers rassemblements techno sur Paris.

Nicolas compose, arrange et crée de la musique pour la mode (Van Cleef & Harpels, Gilles Rosier), le théâtre (Stephane Olry, Thierry de Peretti) et pour le cinéma avec notamment *Mamirolle* de Brigitte Coscas, *Le Plaisir et ses Petits Tracas, Le Convoyeur*, *Cortex*, *Gardiens de l'Ordre* de Nicolas Boukhrief, *Ezra* de Newton Aduaka ou encore *Pseudonym* de Thierry Sebban.

En 1994, il crée Transmut, une plate-forme iconoclaste devenue incontournable qui regroupe création sonore, visuelle et web... mais s'éteint en 2000 comme FFF.

En 2001, il décide de refonder un groupe, Kactus Hunters, avec son inséparable acolyte Doctor L. Deux albums (*Unlimited Land* et *Silver Clowd*) et plusieurs installations naîtront de ce duo avant-gardiste. Il s'investit aussi dans Sun System, un nouveau projet visuel et sonore, et tourne en Inde aux côtés de brillants musiciens, le flutiste Paras Nath et Apurba Mukherje (Eric Truffaz) aux tablas. Ce projet donnera naissance au collectif SATOURNE, qui sillonne la France depuis lors…

En 2014, FFF se remet en marche, une autre renaissance en quelque sorte.

FESTIVALS

PRIX :

Festival International de Porto – Fantasporto 2015 - Prix de la Critique
Festival du film Européen Indépendant – ECU 2015 - Mention du Meilleur Premier Film
Festival International du Film de Houston 2015 - Prix Spécial du Jury

SÉLECTIONS :

Festival International du Film Français - Tubigen 2015 - Sélection Horizon
Festival International du Film Policier - Liège 2015 - Sélection Panorama
Festival International du Film de Buffalo - New York – Biff 2015 - Sélection Officielle
Festival International du Film Paris-Paros - Grèce 2015 - Sélection Officielle

FICHE ARTISTIQUE

Nina	Perrine TOURNEUX
Sergueï	Igor SKREBLIN
Alex	Thierry SEBBAN
Monsieur	Simon ABKARIAN

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur & Scénariste	Thierry SEBBAN
Producteurs	Gilles PODESTA
	Thomas LANGMANN
Directeur de la photo	Christophe GRELIE
Monteurs	Eric ARMBRUSTER
	Thierry SEBBAN
Son	Pierre GAUTHIER
	Mathieu DESCAMPS
Musique originale	Nicolas BABY

DESTINY FILMS

www.destinydistribution.com

/pseudonym.lefilm

#pseudonymlefilm

www.pseudonymlefilm.com